

Ma Gazette de Rabat

N° 23 – RABAT, JUILLET 2020

Chers tous, famille et amis,

Au début de l'été... et de mon « septuagénat », je viens vous donner quelques nouvelles, en particulier pour vous partager les moments très forts que nous avons vécus à la cathédrale de Rabat lors du confinement.

Depuis les dernières nouvelles que je vous ai envoyées, en janvier, mon cadre de vie n'a pas changé, ni l'équipe avec laquelle j'ai la joie de collaborer à la paroisse de Rabat. Nous avons bien sûr été conduits à vivre beaucoup plus ensemble pendant ces 3 mois de confinement, le père Yves a manifesté de magnifiques talents du cuisinier (ah son poulet Gaston Gérard et son bœuf bourguignon !), et nous avons beaucoup échangé et ri ensemble, prié aussi, Mathieu, Yves et moi, rejoints le dimanche par notre évêque Cristóbal, père Oscar, ainsi que Claude et Samira les assistants pastoraux, faisant contre mauvaise fortune bon cœur. C'est triste une cathédrale vide et fermée... encore que... vous lirez ensuite !

Le pays a réagi très vite et très fort à la pandémie du coronavirus et a vraiment fait un sans-faute dans la gestion de la crise, en tout cas les 3 premiers mois : confinement strict... même les tramways nous invitent à nous protéger en protégeant les autres ! Une allocation pour les plus démunis a été mise en place immédiatement, du moins ceux qui ont des papiers justifiant de leur situation. Suspension des charges sociales pour les employés. Aide au chômage partiel. Distribution de paniers alimentaires aux marocains démunis. Surveillance assez stricte des déplacements : il fallait demander au « mokaddem » (agent du ministère de l'intérieur dans chaque quartier) une attestation pour pouvoir se déplacer... mais j'ai fait l'expérience un jour que je ramenait une femme enceinte chez elle, en dehors de mon quartier, que dire « je suis un prêtre catholique », ça rompt tous les barrages ! Plus de TGV, très peu de trains et de transports en commun. Et étonnamment, les citoyens marocains, du moins à Rabat, ont joué le jeu.



Pour ce qui est de la vie de l'Église, nous nous sommes alignés sur la réglementation des mosquées... qui sont fermées pour tout rassemblement depuis la mi-mars, ce qui veut dire que nous n'avons pas de célébrations communautaires ni messes publiques depuis ce temps-là. On dit que le 15 juillet, les mosquées rouvriront pour les prières de la journée, mais pas pour la grande prière du vendredi... ce qui voudra dire sans doute que nous pourrons célébrer la messe de semaine, mais la messe dominicale ???? En tout cas, p. Yves et Mathieu ont tout préparé dans nos deux églises pour respecter la distanciation sociale, et nous avons prévu, si nécessaire, de doubler le nombre de messes si le nombre des fidèles candidats est trop nombreux pour respecter les règlements ; le gel hydro-alcoolique et les masques sont prêts... mais surtout les âmes sont affamées de se ressourcer, les choristes de chanter, et tous de communier plus concrètement.

Dès l'annonce du confinement, nous avons proposé à nos paroissiens de nous retrouver chaque jour par FaceBook pour un temps de prière ou de méditation, du lundi au samedi – et ça continue les lundi, mercredi, vendredi et samedi – tandis que le dimanche nous animons et filmons la messe du père Cristóbal, notre évêque, à la chapelle de l'archevêché. On se connecte par le site internet du diocèse [dioceseserabat.org](http://www.dioceseserabat.org). Sans trop savoir qui participe, nous aimons donner ainsi

Daniel Nourissat – Cathédrale Saint Pierre – Place Al Joulan - 10020 RABAT - MAROC

GSM au Maroc : +212 6 68 31 34 63 NOUVEAU - GSM en France : +336 84 71 26 30

Courriel : daniel.nourissat@gmail.com - Site internet du diocèse de Rabat : <http://www.dioceseserabat.org>

« gratuitement » quelque chose de notre ministère, et j'ai été surpris d'apprendre que finalement pas mal de personnes nous rejoignent, y compris des personnes migrantes, ou des amis de Châtillon-sur-Seine, Etables-sur-Mer, Paris, Caen ou Gennevilliers !!! une fois ou l'autre les dominicains d'Irak et tant de participants inconnus mais qui sont un signe concret de fraternité et de communion des saints.



Mais ce qui m'a le plus marqué, le voici :

Dès le 15 mars 2020, quand surgit la crise, des personnes migrantes frappent à notre porte pour demander du soutien, d'autant que les institutions caritatives officielles ferment leurs portes pour respecter le confinement. Certes, depuis longtemps, un petit « ruisselet » de migrants se présente chaque semaine pour demander de l'aide et s'informer sur leurs droits dans ce Maroc qui a choisi depuis 2014 d'être pays d'accueil.

Mais les 24 mars et 25 mars, c'est un torrent, avec une bonne centaine de personnes agrippées aux grilles de l'église, suppliant de les aider... Les autorités locales interviennent, dispersent, car était bafouée la nécessaire distanciation. Que faire ?

Alors j'ai poussé un cri inspiré par celui de l'abbé Pierre en 1954, dans le réseau chrétien, mais aussi auprès de l'association Rabat-Salé Accueil, et dès le 30 mars, avec l'accord du wali (= le préfet) un petit réseau de gens de bonne volonté, quelques cathos et beaucoup de non-cathos ainsi que des marocains, tous animés par la solidarité et la



fraternité, s'est mis en place pour aider nos frères et sœurs dans la détresse. Avec l'ami Pascal et quelques autres, nous avons animé ce réseau magnifique de personnes aux cœurs et aux mains ouvertes, mains et cœurs de toutes couleurs et origines !

Les personnes démunies (migrants de tous âges, de 12 à 70 ans, jeunes isolés ou familles, avec ce nombreux bébés et enfants, de beaucoup de pays africains – Sénégal, Côte d'Ivoire, Liberia, Guinée, Mali, 2 Congos, RCA, Nigeria, etc.) s'inscrivent par WhatsApp, et très vite chaque jour nous donnons 44 rendez-vous pour alimenter familles et groupes : une personne par famille ou par groupe reçoit un panier alimentaire, des bons d'achat, du lait et des couches pour les innombrables bébés. Le torrent grandit, devient un fleuve au point que dès la mi-mai nous donnons 60 rendez-vous par jour pour alimenter



environ 500 personnes... Mais les listes d'attente sont infinies, nous servons les personnes inscrites un mois après avoir reçu leur contact.

Apparemment nous sommes à peu près les seuls à faire cela auprès des migrants (qui, c'est vrai, n'aiment pas être inscrits sur des listes), les institutions officielles caritatives se protègent et nous envoient volontiers leurs bénéficiaires pour que nous nous occupions d'eux quitte à nous fournir argent ou bons d'achat pour que nous fassions leur travail. Alors que nous sommes dans l'urgence absolue, des ambassades et autres institutions demandent des procédures complexes et tatillonnes... j'ai parfois l'impression qu'on préfère des morts de faim fichés à une personne alimentée anonyme... Triste monde.

En même temps, mon cri a reçu un écho magnifique et je fais chaque jour l'expérience que Jésus continue son travail de multiplication des pains : tant de personnes apportent de l'argent, des couches, du lait, du riz, du temps, des compétences pour que nous parvenions à soutenir nos frères et sœurs.



L'église emplie de sacs de nourriture, des beaux sacs décorés d'un colibri (donnés par le réseau marocain « anamaek » : « moi avec toi »), comme ceux de la parabole de P. Rahbi qui nous a inspirés : « Moi au moins je fais ma part... »

A la fin du Ramadan, j'ai été bouleversé par le nombre de musulmans marocains qui nous apportent leur Zakat (l'aumône de Carême) tandis que des étudiants catholiques en font autant. Des associations marocaines nous soutiennent, mais surtout près de 120 bénévoles – certains qui croient au ciel, et beaucoup qui croient plus en la solidarité citoyenne – déchargent les 4 tonnes de nourriture hebdomadaire et préparent les paniers, aidés par une dizaine de subsahariens, prennent les rendez-vous téléphoniques, inventent des logiciels qui nous permettent d'être plus rapides et efficaces, reçoivent avec une empathie qui m'émerveille les pauvres que Dieu aime ! Grâce à chacun d'eux, tous les jours de juin sauf le dimanche, nous avons donné 90 rendez-vous, nous permettant de rejoindre entre 700 et 1000 personnes chaque jour.

Regardez-les repartir avec leur carton de précieuses victuailles sur la tête, marchant avec toute la majesté de la dignité un peu retrouvée...



Des liens inédits se tissent, des mondes qui s'ignoraient se rencontrent, des prises de conscience se font parce que des personnes ont osé décider de « traverser la route, comme le bon Samaritain...

Je vois les ossements desséchés d'Ezekiel qui reprennent vie quand des visages



harassés quittent la cathédrale avec le sourire de l'accueil reçu, la tête surmontée d'un paquet qui permettra de reprendre un peu de forces.

Notre cathédrale (qui habituellement accueille 600 priants le dimanche) est vide de fidèles, mais remplie de pauvres que Jésus nourrit ! Je crois que cela plait à Jésus : « j'avais faim et tu m'as donné à manger, j'étais étranger et tu m'as accueilli, j'étais malade et tu m'as soigné »... Nous avons servi ainsi jusqu'au 26 juin, c'est-à-dire jusqu'au déconfinement, et nous avons honoré tous les rendez-vous demandés. L'activité reprend peu à peu à Rabat, les personnes migrantes peuvent chouïa chouïa reprendre leurs emplois ou leurs activités génératrices de revenus... N'hésitez pas à voir quelques images en cliquant sur <https://youtu.be/8Aj8uFJDMS8>

Joli clin d'œil plus personnel : le jeudi saint, fête du sacerdoce, je fêtais dans l'église vide le 42e anniversaire de mon diaconat = le jour où nous contemplions Jésus serviteur (diacre donc) de ses disciples : ça m'a semblé bien prophétique !

En mars 2019, François invitait dans cette cathédrale notre communauté chrétienne à se faire « sacrement de la rencontre de Dieu avec les hommes » : cet appel ne prend-il pas chair de manière inédite, en réaction à ce f... Covid-19 ?!





On en a servi, des centaines de boîtes de NIDO et des milliers de couches pour ces adorables petits !



Quelle magnifique équipe... une petite partie seulement !

La semaine dernière, je suis parti me reposer un peu avec mon « frère » Arnaud de Boissieu, prêtre à Rabat au service des marins (confiné à terre depuis 4 mois, le pauvre). Nous sommes allés découvrir quelques magnifiques Kasbas et oasis cachées dans le désert de la région de Ouarzazate. Mais surtout nous étions accueillis par la fraternité des franciscaines de cette région : Angela, Marie Jo et Rosy : quel bon temps fraternel et reposant... Eh oui, comme dit l'autre « Ouarzazate et dormir ! ». Mais nous avons aussi pris du temps auprès d'elles qui vivent le déchirement de devoir quitter cette région, la congrégation n'a plus assez de forces pour continuer de se rendre présente dans le sud du Maroc. La désolation des personnes que nous avons rencontrées, chrétiennes comme marocaines musulmanes, dit en creux la fécondité du travail apostolique de ces sœurs, présentes depuis 1973. Demeureront : 1/ l'église toute repeinte pour leur départ, un couple de français devrait venir en septembre la maintenir accueillante ; 2/ l'association Achourouk, désormais aux mains de marocains, qui témoigne du travail accompli par les sœurs pour donner leur dignité aux sourds-muets nombreux dans cette région. 3/ et l'oasis d'Amnougat qui fait fleurir le désert là où elles ont créé un centre de formation de personnes handicapées aux métiers de l'agriculture, l'élevage, la menuiserie, la bijouterie, la cuisine, l'hôtellerie et la couture... quand l'amour évangélique fait fleurir le désert de l'isolement et de la misère en faisant surgir la fraternité, la dignité, l'autonomie ! Qui prendra le relais des sœurs... ? des marocains, certes, mais pourquoi pas toi, ou des proches de toi, ami/e lecteur !

Nous ne pouvons toujours ni rentrer ni sortir du Maroc. J'espère pouvoir aller célébrer fin août le mariage de Clémence, ma nièce, et Paul qui était prévu le 17 mai... inch'allah ! Du coup je vis mon premier été au Maroc, peut-être irai-je un peu plus tard explorer une autre région, après Ouarzazate.

NOTEZ bien ci-dessous mon nouveau numéro de téléphone marocain qui supporte aussi WhatsApp.

Avec mon bon souvenir, mon affection et mon union
de prière !
Un beau chapeau pour mes 70 ans !

Daniel



Daniel Nourissat – Cathédrale Saint Pierre – Place Al Joulan - 10020 **RABAT** - MAROC
GSM au Maroc : +212 6 68 31 34 63 **NOUVEAU** - **GSM en France** : +336 84 71 26 30
Courriel : daniel.nourissat@gmail.com - Site internet du diocèse de Rabat : <http://www.diocesesabat.org>